

FRANCESCO CORSARO

LE « MOS MAIORUM »  
DANS LA VISION ÉTHIQUE ET POLITIQUE  
DU « DE MORTIBUS PERSECUTORUM »

Le problème de la *mos maiorum* dans le *De mortibus persecutorum*, filtré à travers la vision chrétienne, éthique et politique, constitue l'un des aspects les plus intéressants de la problématique lactancienne, en particulier par les implications de caractère social qui accompagnent, et souvent conditionnent, les événements de la période historique qui va de 303 à 313.

On sait que le rhéteur de Nicomédie, d'abord païen, s'est converti au christianisme à un moment qu'on ne peut préciser<sup>1</sup>, et que, dans ces années enflammées qui virent la persécution de Dioclétien et l'avènement de Constantin, il

---

1. Lactance n'était sûrement pas encore chrétien quand il fut appelé à Nicomédie : il est en effet impensable que Dioclétien ait choisi un chrétien pour enseigner la rhétorique dans cette cité, résidence impériale depuis 285. Il l'était, très probablement, en 303, parce qu'il dit s'affliger de voir persécuter les chrétiens (P. MONCEAUX, *Études critiques sur Lactance*, dans *RPh*, 1905, p. 109) : par conséquent, sa conversion a dû intervenir entre 285 et 303. Contre la *communis opinio* de la conversion religieuse, se prononce Emma DELLA VECCHIA (*Conversione di Lattanzio*, dans les *Atti del Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, t. 86, 1926-1927, p. 653-652) : elle affirme que, pour Lactance, on peut parler seulement de conversion littéraire, c'est-à-dire du passage d'un genre littéraire sans engagement idéologique à un genre fortement engagé (à cette fin, l'auteur donne une curieuse explication de l'expression lactancienne « nos qui sumus ex gentibus ») ; encore que le problème n'ait pas beaucoup d'incidences sur notre enquête, la remarque d'H. HAGENDAHL semble éclairante (*Latin Fathers and the Classics*, dans les *Acta Universitatis Gothoburgensis*, t. 64, 1958, p. 53) : à propos de la première œuvre lactancienne d'inspiration chrétienne, le *De opificio Dei*, il parle de « prédominance d'éléments profanes et classiques » et de « l'absence presque totale d'éléments chrétiens ».

composa des œuvres destinées à défendre la doctrine chrétienne, dont l'une, le *De mortibus persecutorum*, célèbre le triomphe du christianisme.

Qu'un caractère largement polémique persiste dans toutes ces œuvres, que la formation classique de Lactance s'y révèle encore, au-delà de l'indiscutable sincérité de ses sentiments chrétiens, cela fait partie de la *communis opinio*, bien que cela puisse susciter des discussions ultérieures. En revanche, ce qui nous semble mal mis en lumière, c'est le rapport, non pas sur un plan purement formel, mais sur le plan de l'esprit et du contenu, entre les éléments anciens et modernes; pour une telle enquête, nous nous servons du *De mortibus persecutorum*, dans la mesure où il nous paraît l'œuvre lactancienne la plus significative à cet égard.

Une telle thématique est restée à peine effleurée dans la littérature critique, pourtant très vaste, sur cette œuvre. C'est seulement chez Pichon<sup>2</sup> pour les auteurs les plus anciens, et chez Moreau<sup>3</sup> pour les plus récents, qu'elle a trouvé un certain développement; mais, là aussi, nous sommes loin d'un traitement exhaustif du problème.

Plus récemment, V. Loi s'en est occupé. Au cours d'une vaste digression concernant la totalité de la production lactancienne, il observe justement que Lactance, dans ses premières œuvres — où pourtant se révèle un esprit profondément romain —, rejette, en un certain sens, les valeurs du classicisme, aussi bien éthiques que politiques, tandis qu'il exprime dans ses œuvres ultérieures «sa pleine adhésion à la romanité»<sup>4</sup>. Nous partageons ce jugement sans pouvoir, pour autant, être d'accord avec tout ce que Loi affirme ensuite sur les rapports entre classicisme et christianisme dans le *De mortibus persecutorum*<sup>5</sup>. Ce savant, en effet, voit ici «la conciliation et la fusion des deux mondes dans la vision

2. *Lactance*, Paris, 1901, p. 353 sq. et 406-408.

3. LACTANCE, *De la mort des persécuteurs*, Paris, 1954, p. 53-55 et 57.

4. *I valori etici e politici della romanità negli scritti di Lattanzio. Opposti atteggiamenti di polemica e di adesione*, dans *Salesianum*, t. 27, 1965, p. 67. B. ALBAN (*The conscious role of Lactantius*, dans *Classical Weekly*, t. 37, 1943, p. 79) soutenait aussi que Lactance, en vue de la christianisation de l'Empire, était partisan d'absorber la culture païenne dans le christianisme.

5. Voir V. LOI, *art. cit.*, p. 85.